

Rapport du conseil d'administration aux actionnaires

La BNDA enregistre en 2008 un résultat bénéficiaire net de **576 millions de FCFA** contre **449 millions de FCFA en 2007**.

L'évolution des résultats de la BNDA doit s'analyser en tenant compte de la chute des engagements sur le secteur cotonnier pour le financement de la campagne agricole en 2008.

Les efforts de diversification entamés depuis quelques années ont permis à la BNDA d'absorber l'incidence de la crise du secteur coton sur son résultat. Aussi, malgré ce contexte difficile, les indicateurs de la banque évoluent positivement de façon globale.

Dans un contexte de crise internationale, la crise cotonnière a fortement influencé l'économie malienne en 2008.

Dans le domaine bancaire l'année a été marquée par la multiplication des points de vente et le développement de la monétique.

En 2008, après plusieurs années de croissance vigoureuse, l'économie mondiale ralentit sensiblement. L'activité mondiale souffre d'un choc financier extraordinaire et de la persistance des cours élevés de l'énergie et d'autres produits de base. De nombreux pays avancés sont proches de la récession ou s'y engagent, alors que la croissance s'affaiblit aussi dans les pays émergents.

La crise financière qui s'est déclarée sur le marché américain des prêts hypothécaires à risques en août 2007 s'est aggravée au cours des six derniers mois de 2008 et est entrée dans une nouvelle phase tumultueuse en septembre passé. Ses effets ont été ressentis dans l'ensemble du système financier mondial, y compris dans les pays émergents.

Dans un environnement mondial de plus en plus défavorable, la croissance économique de l'Afrique subsaharienne devrait ralentir en 2008 pour s'établir autour de 6% contre 6,50% en 2007. Ce ralentissement de croissance s'explique essentiellement par l'envolée des prix des denrées alimentaires et des carburants, le ralentissement de la croissance mondiale et les turbulences financières dans le monde.

Au Mali, dans le secteur agricole, l'année 2008 a été marquée par le lancement et la mise en œuvre de « l'Initiative riz », une bonne production céréalière et la persistance de la crise de la filière coton.

La production totale de céréales est en hausse de 26,7% par rapport à la campagne passée, en passant de 3 885 477 tonnes la campagne précédente à 4 925 600 tonnes cette campagne. Elle dégage ainsi un excédent céréalier net de 1 389 970 tonnes toutes céréales confondues, dont 259 190 tonnes pour le riz, 1 130 370 tonnes pour les céréales sèches et 410 tonnes pour le blé.

La production du coton est en baisse continue depuis plus de quatre ans. La production attendue pour 2008/2009 est estimée à 190 000 tonnes (contre 247 584 tonnes en 2007/2008) pour une superficie de 196 712 hectares (contre 283 947 hectares en 2007/2008), soit une baisse de 30% de la production et de 44% des superficies. Cette chute de la production de coton s'explique essentiellement par la baisse des superficies cultivées et des rendements (abandon massif de la culture de coton au profit des cultures vivrières, détournement des intrants coton au profit des autres cultures), la persistance des déficits d'exploitation et des tensions de trésorerie de l'agro industrie cotonnière (retards longs et fréquents particulièrement dans le paiement du coton), la faiblesse des prix rémunérateurs du coton (prix d'achat du coton peu incitatifs et augmentation continue des coûts de production, notamment du prix des intrants), et les incertitudes liées à la privatisation du secteur.

La persistance de la crise du secteur coton continue d'influencer lourdement les activités de la BNDA. En effet, sur les trois dernières années, les concours globaux de la BNDA sur le secteur coton ont évolué comme suit : 61,6 milliards en 2006, 44,4 milliards en 2007 et 23,5 milliards en 2008, soit une baisse de 28% de 2006 à 2007 et une baisse de 47% de 2007 à 2008. Pendant la même période, le total des encours sains de la banque est passé de 96 milliards en 2006 à 84,2 milliards en 2007 et 98,1 milliards en 2008, soit une baisse de 12% de 2006 à 2007 et une augmentation de 16,6% de 2007 à 2008. La part des risques pris sur le secteur coton sur le total des risques pris par la banque est passée de 64% en 2006 à 53% et 20% respectivement en 2007 et 2008.

Dans le secteur bancaire, l'année 2008 a été marquée par la course à la multiplication des points de vente (agences, bureaux, guichets) pour rapprocher les banques des clients (services de proximité) et le développement de la monétique (GAB, TPE).

L'année a été également marquée par une concurrence de plus en plus rude des Institutions de Microfinance aux banques sur certains segments de clientèle, notamment les ruraux, les particuliers et les PME-PMI.

Il n'y a pas eu d'ouverture de nouvelles banques en 2008, mais le paysage bancaire malien s'est enrichi de AttijariWafa, un groupe bancaire marocain qui a racheté 51% du capital de la BIM SA.

Le cadre institutionnel de la BNDA n'a pas connu en 2008 d'évolution majeure, tandis que la banque poursuivait l'adaptation de ses structures, de ses compétences et de ses moyens au volume croissant de ses activités

Cadre institutionnel : capital et répartition des parts

Le capital social de la BNDA s'élève à **12.096.201.000 FCFA**. Il se compose de **7.213** actions nominatives qui sont réparties comme suit :

| Actionnaires | Montant (en milliers FCFA) | % | Groupe | Nombre d'actions |
|---|--------------------------------------|-------------|---------------|-------------------------|
| République du Mali | 4.412.187 | 36,48 | A | 2.631 |
| Banque Centrale des États d'Afrique de l'Ouest | 2.349.477 | 19,42 | B | 1.401 |
| Agence Française de Développement | 2.741.895 | 22,67 | C | 1.635 |
| Deutsche Investitions und Entwicklungsgesellschaft GmbH | 2.592.642 | 21,43 | D | 1.546 |
| TOTAL | 12.096.201 | 100% | | 7.213 |

Cadre organisationnel

L'effectif global au 31 décembre 2008 est de **251** agents dont 108 sont affectés au siège et 143 en agences. L'effectif du personnel hors assistance technique est de **250** et se répartit comme suit :

| Catégories d'emploi | Hommes | Femmes | Total |
|---------------------|------------|-----------|------------|
| Cadres | 79 | 08 | 87 |
| Gradés | 125 | 19 | 144 |
| Employés | 19 | | 19 |
| Total | 223 | 27 | 250 |

L'effort de formation professionnelle des agents s'est poursuivi en 2008

La BNDA s'est lancée dans une diversification de ses activités vers les particuliers et les entreprises privées et publiques. La conquête de ces nouveaux marchés a rendu indispensable l'élaboration de nouveaux produits et l'évolution technique vers la monétique.

La réorganisation de la banque amorcée en 2006 doit s'accompagner, également, de formations pour améliorer le professionnalisme des agents.

Pour ce faire, un cadre chargé spécifiquement de la formation a été recruté et **un plan triennal de formation (2007 – 2009)** a été élaboré. Les formations diplômantes aux cours par correspondance ont concerné six agents pour l'I.T.B. (Institut Technique de Banque, Paris) et six agents pour l'obtention du brevet professionnel de banque à l'ANPE de Bamako.

Outre les actions commerciales conduites en permanence pour diversifier rapidement l'activité de la banque tout en améliorant la maîtrise du risque, l'année 2008 a permis de poursuivre ou d'engager les principaux chantiers suivants :

- ✚ La monétique avec l'ouverture de 19 GAB depuis juillet 2007 et des outils liés à la monnaie électronique (banques à distance, site internet...), ainsi que les cartes de retrait – paiement régionales et internationales (GIM – UEMOA, VISA et Master Card)
- ✚ Le suivi de la relation clientèle avec l'outil GRC
- ✚ Les actions énergiques pour le recouvrement notamment dans le cadre de la réorganisation de la DER
- ✚ La sécurité des systèmes d'information

L'ACTIVITE DE CREDIT

I. En 2008 l'activité de crédit a été fortement affectée par la crise du secteur coton, cependant, la banque enregistre une croissance de 4% des nouveaux engagements par rapport à l'exercice 2007

Les autorisations de crédit de la BNDA, au cours de l'exercice 2008, ont atteint 14 765 prêts pour un montant de 88 512 millions de Fcfa contre 23 861 prêts pour un montant de 84 458 millions de FCFA en 2007, soit un taux de variation de -34% en nombre et +4% en montant par rapport à 2007.

L'exercice 2008 est la troisième année du Plan à Moyen Terme (PMT) 2006- 2010. Au cours de l'exercice 2008, des autorisations (y compris les engagements par signature) de 122.523 millions de F CFA ont été accordées contre 233.216 millions de F CFA prévu par le Plan à Moyen Terme (PMT) 2006- 2010 et 160.496 millions de FCFA prévu par le budget , soit un taux de réalisation de 53% du PMT et 76% du Budget .

L'exercice 2008 a été marqué par la baisse des autorisations de crédit aux producteurs de coton

La BNDA a accordé en 2008, aux organisations des producteurs encadrés par les opérations de développement rural et les services techniques d'encadrement, 1.200 autorisations de crédits à court et moyen termes pour un montant total de 4.978 millions de Fcfa. En 2007, 15.998 prêts pour un total de 28.556 millions de FCFA avaient été octroyés, soit une baisse de 92% en nombre et de 62% en montant.

- ✚ **les représentations de la zone Mali Sud, Mali Ouest et OHVN** ont distribué seulement 324 prêts co-responsabilisés totalisant 1.656 millions de FCFA contre 16.285 prêt pour un montant de 28.419 millions de FCFA en 2007.

Les autorisations de crédits des zones cotonnières représentent 27% du nombre des prêts aux ruraux des zones encadrées en 2008 et 15% des montants en 2008.

- ✚ **En zone office du Niger** 305 prêts pour un montant de 3.308 millions de FCFA ont été accordés aux ruraux de cette zone et à leurs organisations en 2008 contre 329 prêts pour un montant global de 2.318 millions de FCFA en 2007.

Les zones de production rizicole (ON, ORS ...) ont été les plus grands bénéficiaires des concours de la BNDA en 2008 suite à la mise en œuvre d'un plan d'opération du Gouvernement dit «Initiative Riz», visant à réaliser l'autosuffisance alimentaire du Mali en riz dès la campagne 2008/2009 et à garantir un surplus exportable.

Les crédits aux Systèmes Financiers Décentralisés en nette progression

La BNDA renforce et élargit ses relations de collaboration et de partenariat avec les systèmes financiers décentralisés pour améliorer l'offre de services bancaires et financiers en milieu rural et urbain. L'articulation entre la BNDA et les Institutions de Micro Finance se structure davantage avec la mise en place des cadres de concertation au plan local. La Direction des Etudes Générales de la banque assure le suivi institutionnel des Systèmes Financiers Décentralisés et poursuit ses études sur l'équilibre financier des différents réseaux.

La BNDA a apporté au cours de l'exercice 2008 son appui financier à la consolidation et au développement des réseaux de caisses d'épargne et de crédit opérant dans les différentes

zones de production agricole et dans les centres urbains. Le partenariat entre la BNDA et de nombreux systèmes financiers décentralisés se renforce d'année en année.

Par le volume de ses refinancements, la BNDA est, aujourd'hui, un partenaire financier important des SFD au Mali.

Au cours de l'exercice 2008, la BNDA a octroyé 45 prêts pour un montant de 6.123 millions de Fcfa pour le refinancement des SFD contre 4.791 millions en 2007.

Les engagements en faveur des entreprises sont en progression

Globalement, le volume des engagements en faveur des entreprises est passé de 56.751 millions de FCFA en 2007 à 82.796 millions de FCFA en 2008, soit une progression de 46%.

- Les opérations en faveur des entreprises concernent principalement :

(I) Un crédit de campagne en pool mixte d'un montant total de 40.000 millions de FCFA, dont part BNDA 5.000 millions de FCFA, a été accordé à l'agro industrie cotonnière pour le financement partiel de l'achat et de l'égrenage de 190.000 tonnes de coton graine au titre de la campagne 2008/2009. Un prêt de 500 millions de FCFA a été accordé pour l'achat et la transformation de 4.300 tonnes de paddy dans le cadre de la campagne de commercialisation 2008/2009. La société a mobilisé ce crédit à hauteur 500 millions de FCFA et a remboursé à bonne date en novembre 2008.

(II) Les crédits de trésorerie à court terme (escomptes et avances) représentent, en 2008, 46.631 millions de Fcfa contre 26.324 millions de FCFA en 2007, soit une progression de 77% en 2008.

(III) Les crédits d'investissement à moyen terme et long terme représentent, en 2008, 2.404 millions de Fcfa contre 3.604 millions de FCFA en 2007, soit une variation de - 33% en 2008. Le nombre de dossiers traités a en revanche progressé en passant de 28 en 2007 à 53 en 2008.

✚ **Les engagements par signature** progressent de 86% en se situant à 34.011 millions de FCFA en 2008, contre 18.323 millions de FCFA en 2007.

Les crédits aux particuliers sont en nette expansion

Au cours de l'exercice 2008, la BNDA a mis l'accent sur le développement des prêts aux particuliers. Ces prêts ont concerné principalement les salariés de la fonction publique et des sociétés et entreprises ne présentant pas un risque de défaillance à moyen terme :

Les prêts aux particuliers sont passés de 12.683 millions de FCFA en 2007 à 22.876 millions de FCFA en 2008, soit une augmentation de 80%.

II. La croissance enregistrée au niveau du financement de la clientèle Particuliers et Entreprises entraine une augmentation de l'encours global des prêts à la clientèle en fin d'année 2008

Montée de l'encours global des prêts à la clientèle

✚ L'encours net des prêts à la clientèle a augmenté de 8 % en passant de 82.512 millions de FCFA en 2007 à 89 079 millions en 2008. Il avait diminué de 6 % entre 2006 et 2007.

- ✚ L'encours sain est de 85 463 millions de FCFA en 2008 contre 78 176 millions de Fcfa en 2007, soit une hausse de 9,3%.

L'augmentation des comptes ordinaires débiteurs en 2008 (+34,4%) est due pour l'essentiel aux avances sur marchés et à la situation de trésorerie des entreprises, plus tendue en fin d'année 2008 qu'en 2007, d'où une utilisation plus importante des autorisations de découvert.

Les crédits sains à court terme baissent de 7,26%, passant de 55.674 millions de FCFA en 2007 à 51.632 millions de FCFA en 2008. Ceci s'explique essentiellement par la baisse du volume du crédit intrants en zones cotonnières. En revanche les encours à moyen et long terme connaissent une forte progression (+37,5%).

- ✚ Les créances en souffrance brutes de la banque sont passées de 20.621 millions de F CFA au 31/12/2006 à 20.558 millions de FCFA au 31/12/2007 et à 21.545 millions de Fcfa au 31/12/2008. Le ratio des créances compromises sur l'encours total s'est amélioré sur le dernier exercice en passant de 20,8% au 31/12/2007 à 19,8% au 31/12/2008.

L'augmentation de 0,9 milliard des crédits en souffrance n'est pas révélatrice de la performance du recouvrement de la BNDA en 2008 car elle résulte des facteurs suivants :

- une augmentation de 2,8 milliards des crédits en souffrance sur les ruraux,
- un impayé de 2 milliards sur un importateur d'intrants pour l'initiative riz bénéficiant d'une garantie de l'Etat, appelée en fin d'année 2008,
- une diminution globale de 3,9 milliards des crédits en souffrance sur les autres segments de clientèle.

- ✚ Le taux de couverture des crédits en souffrance par les provisions s'est amélioré est puisqu'il passé de 69% au 31 décembre 2006 à 79% au 31 décembre 2007 et à 83% au 31 décembre 2008. Le montant global des provisions constituées a quant à lui progressé en passant de 13,5 milliards en 2006 à 16,2 milliards en 2007 et 17,9 milliards en 2008.

- ✚ Le nombre de nouveaux dossiers transmis au contentieux a été de 108 en 2008 contre 164 en 2007. Leur montant total s'est élevé à 587 millions en 2008 contre 1.227,2 millions de FCFA en 2007 soit une baisse de 52%. Globalement, le montant total recouvré sur les crédits contentieux en 2008 s'élève à 3.207,6 millions de Fcfa contre 1.533,4 millions de Fcfa en 2007.

L'ACTIVITE DE COLLECTE DE DEPÔTS ET LES SERVICES BANCAIRES

La collecte de dépôts et les commissions sur services bancaires ont poursuivi leur croissance en 2008

Des dépôts en progression

L'encours total des dépôts (hors dépôts du Gouvernement) à fin 2008, s'élève à 98.000,4 millions de FCFA contre 85.542,8 millions de FCFA au 31 décembre 2007, soit une progression de 14,5%. Comparé aux taux de progression des exercices de 2007 (+6,13%) et de 2006 (+3,5%), on note une nette amélioration du trend des dépôts.

- ✚ **Les dépôts à vue** ont progressé plus rapidement en 2008 qu'en 2007. Ils enregistrent un taux de croissance de 12,8% contre 9,1% en 2007. Leur encours est de 67.542,1 millions de FCFA contre 59.895,7 millions de FCFA en 2007. Cependant leur part relative perd deux points en s'établissant à 69% contre 71% en 2007. On note par ailleurs, qu'une part significative des dépôts à vue est détenue par la clientèle des institutionnels avec 34,6%.
- ✚ **Les comptes sur livrets** avec un taux de progression de 15% contre 20% en 2007, continuent leur croissance et la BNDA a encore augmenté sa part de marché sur ce segment. Leur encours passe de 16.939,9 millions de FCFA en 2007 à 19.479,1 millions de FCFA en fin 2008. Quant à sa part relative, elle reste stable avec un taux de 19,8% contre 20% en 2007. L'essentiel des comptes sur livret est détenu par la clientèle des particuliers.
- ✚ **Les dépôts à terme** se redressent nettement et enregistrent un encours supérieur à celui de 2007 et de 2006. Avec un montant de 6.590,3 millions de FCFA, les DAT progressent de 29% par rapport à leur niveau de 2007 et de 9,6% par rapport à 2006. Le nombre de DAT baisse, l'essentiel des dépôts étant détenu par les institutionnels avec un encours moyen plus élevé que celui de 2007 (25,4 millions FCFA contre 18,6 millions FCFA en 2007).
- ✚ **Les comptes de remboursement** enregistrent un encours de 163,2 millions de FCFA contre 568,4 millions de FCFA en 2007, soit une baisse de 71,2%. Il faut rappeler que l'encours des comptes de remboursement se situait à 6.434,2 millions de FCFA en 2005. On enregistre donc une baisse de 97,5% depuis lors. Cette évolution est directement liée à la crise cotonnière.

Les commissions bancaires en croissance soutenue représentent 26% du produit net bancaire

Le montant total des commissions sur prestations de services (hors gains de change) s'élève à 3.047,9 millions de FCFA contre 2.160 millions de FCFA en fin 2007. Ce qui correspond à une progression de 41,1%. On note donc que les commissions ont augmenté de 887,9 millions de FCFA contre seulement 87 millions de FCFA en 2007. Par rapport à l'objectif budgétaire 2008, le taux de réalisation est de 108,8%.

LES COMPTES SOCIAUX DE L'EXERCICE 2008

Le compte de résultat

A l'arrêté des comptes de la banque au 31 décembre 2008, le résultat net après impôt réalisé est en progression par rapport à l'exercice précédent (+28%), soit 576 millions de FCFA contre 449 millions en 2007. Sur la même période, l'encours moyen des emplois bruts baisse de 2,9%.

Les produits d'exploitation bancaires augmentent de 10% par rapport à l'exercice 2007 en passant de 12.578 millions de FCFA en 2007 à 13.864 millions de FCFA en 2008.

- ✚ la part des **produits des placements** augmente légèrement par rapport à l'exercice précédent en passant de 1 308 millions de FCFA en 2007 à 1 516 millions en 2008. Il s'agit essentiellement de produits perçus sur les opérations de trésorerie à court et à moyen terme. Ces produits augmentent de 16% en montant.
- ✚ la part des **produits des crédits** passe de 66% en 2007 à 61% en 2008. En revanche, ils augmentent de 3% en montant entre les deux périodes. Le rendement moyen des emplois a augmenté en passant de 10,91% en 2007 à 12,34% en 2008. Il y a lieu de signaler que la BND a fortement diversifié son activité compte tenu des difficultés liées aux secteurs agricoles. Ainsi, la structure du crédit a fortement changé : une part plus importante est revenue aux particuliers et aux entreprises, en outre, le volume des crédits à moyen terme a beaucoup augmenté. Cette évolution explique la progression du taux moyen des crédits.
- ✚ la part des **autres produits bancaires** passe de 24% en 2007 à 28% en 2008. Ces produits ont augmenté de 29% par rapport à l'exercice 2007. Ils concernent essentiellement les commissions sur les engagements par signature et les commissions sur opérations.

Les charges bancaires sont en baisse par rapport à l'exercice précédent

Pour l'exercice 2008, les charges d'exploitation bancaires s'élèvent à 1.938 millions de FCFA contre 2.039 millions de FCFA en 2007, soit une baisse de 5%.

- ✚ la charge financière des **ressources interbancaires** baisse de 8% suite à la baisse des charges d'intérêts sur dépôt de correspondant non compensée par la hausse des intérêts sur emprunt.
- ✚ les intérêts servis sur les **dépôts de la clientèle** croissent quant à eux de 1% en 2008 par rapport à l'exercice précédent. Cette évolution s'explique par la hausse du niveau des dépôts et plus particulièrement celui des dépôts rémunérés (comptes ordinaires rémunérés et comptes sur livret),
- ✚ les **autres charges bancaires** sont constituées essentiellement des charges sur les opérations de change, des intérêts versés sur les titres et des charges diverses d'exploitation bancaire, elles représentent 8% des charges bancaires en 2008 contre 12% en 2007.

La rentabilité de banque s'améliore

- ✚ **Le produit net bancaire (PNB)** pour l'exercice 2008, s'établit à 11.925 millions de FCFA contre 10.539 millions de FCFA en 2007. Il augmente de 13,2% par rapport à l'exercice précédent. En effet, les produits bancaires augmentent de 10% tandis que les charges bancaires diminuent de 5%.

- ✚ **Le taux de marge brute** de la BNDA (PNB / Emplois moyens bruts rémunérés) passe à 9,13% à 10,61% entre 2007 et 2008. En effet, il apparaît que le PNB augmente plus vite que les emplois moyens bruts rémunérés (+13% pour le PNB et +1% pour les emplois moyens bruts productifs).
- ✚ **La marge de couverture des risques** augmente de (8%) en se situant à 4.056 millions de FCFA contre 3.762 millions de FCFA en 2007. Elle représente 34 % PNB de l'exercice contre 35,7% en 2007. Les efforts réalisés en matière de maîtrise des charges et d'accroissement de l'activité ont permis de produire plus et de produire mieux afin d'assurer une croissance du RBE.
- ✚ **Le coefficient d'exploitation** se situe à 65,7% en 2008 contre 66,3% en 2007. Les efforts seront maintenus afin de réaliser l'objectif de 60% en 2010. Cette tendance à la baisse enregistrée depuis 2006 s'explique, d'une part, par les efforts de maîtrise de la croissance des frais généraux et des charges bancaires et, d'autre part, l'augmentation des produits bancaires.
- ✚ **Variation des provisions** : Les provisions nettes se sont élevées à 1.657 millions de FCFA en 2008 contre 2.756 millions de FCFA en 2007, soit une baisse de 40%. Cette évolution témoigne de l'amélioration croissante de la qualité du portefeuille de la banque malgré la croissance de l'activité surtout dans de nouveaux marchés.
- ✚ **Variation des autres provisions** : les autres provisions pour charges varient de 1 228 millions FCFA à cause des régularisations intervenues sur les provisions pour retraite.
- ✚ **Les produits exceptionnels** : s'établissent à 1 176 millions FCFA suite à la répartition sur plusieurs exercices du montant des régularisations sur les provisions pour retraite.
- ✚ **Les charges exceptionnelles** : s'établissent à 840 millions FCFA et concernent les extournes partielles de produits refacturés aux clients.
- ✚ Le résultat **bénéficiaire** de l'exercice 2008 avant impôt se situe à 1.509 millions de FCFA contre 686 millions de FCA réalisé à fin décembre 2007, soit +120%. Le résultat net après impôt sur les sociétés est de 576 millions de FCFA contre 449 millions en 2007, soit +28% de croissance sur la période.

Les comptes de bilan

Le total du bilan est passé de 145.156 millions Fcfa au 31 décembre 2007 à 159.892 millions Fcfa au 31 décembre 2008, soit une hausse de 10,2 %.

A l'actif

- ✚ **Les créances interbancaires** augmentent de 16% en se situant à 25.143 millions FCFA au 31.12.2008 contre 21.684 millions Fcfa en 2007. Elles regroupent :

Créances à vue

- les avoirs à la Banque Centrale (17.168 millions Fcfa);
- les dépôts auprès des établissements de crédit (6.303 millions Fcfa);

Créances à terme

- les dépôts à termes constitués (1.672 millions Fcfa)

L'augmentation des créances interbancaires fait suite aux remboursements des crédits intervenus en fin d'année et au démarrage du paiement coton.

- ✚ **L'encours des crédits net de provisions** a augmenté de 6,7% en 2008 et s'établit à 88.067 millions Fcfa. La part des crédits dans le total du bilan se situe à 55,1 % à fin 2008 contre 56,9 % à fin 2007.
- ✚ **Les immobilisations financières** s'élèvent à 23.898 millions Fcfa au 31 décembre 2008, contre 19.752 millions Fcfa à fin 2007.
- ✚ **Les immobilisations corporelles** passent de 7.456 millions Fcfa au 31.12.2007 à 9.220 millions Fcfa au 31.12.2008, soit une augmentation de 23,7 % s'expliquant principalement par les immobilisations acquises sur clients contentieux.

Au passif

- ✚ **Les dettes interbancaires** enregistrent une augmentation de 46,7 % par rapport à leur niveau du 31.12.07 en passant de 12.438 millions Fcfa en 2007 à 18.249 millions Fcfa en 2008. Elles se répartissent comme suit :
 - 4.323 millions Fcfa de dépôts et de dettes à vue des banques et établissements financiers ;
 - 13.926 millions Fcfa de dépôts et de dettes à terme auprès des banques, du trésor ou des institutions financières internationales.

L'augmentation du niveau des dépôts des banques s'explique par les remboursements opérés sur les crédits consortiaux en fin d'année et crédités sur les comptes LORO à la BNDA pour 2 412 millions Fcfa.

L'augmentation du niveau des dépôts et des dettes à terme s'explique par la mobilisation de la première tranche de l'emprunt AFD, objet de la convention CML6012 02T pour EUR 3 millions et la constitution d'un dépôt à terme du Trésor à la BNDA pour 3.500 millions FCFA.

- ✚ **Les dettes à l'égard de la clientèle** s'élèvent à 106.499 millions Fcfa au 31 décembre 2008 contre 98.841 millions Fcfa en 2007, soit une augmentation de 7.658 millions Fcfa. Nous notons les évolutions suivantes :
 - les comptes ordinaires (+ 5.761 millions Fcfa) s'établissent à 65.841 millions Fcfa,
 - les comptes sur livret (+ 2.677 millions Fcfa) s'établissent à 19.677 millions Fcfa,
 - les comptes à terme (+775 millions Fcfa) s'établissent à 20.980 millions Fcfa dont :
 - * les comptes à terme (- 544 millions Fcfa) s'établissent à 5.008 millions Fcfa,
 - * les emprunts de la clientèle (-231 millions Fcfa) s'établissent à 15.972 millions Fcfa.
- ✚ **Les fonds propres effectifs de la banque** (fonds propres bruts nets des immobilisations incorporelles, avant affectation des résultats) se situent à 27.039 millions FCFA au 31 décembre 2008, contre 2.200 millions FCFA à fin 2007, soit une légère baisse par rapport à l'exercice précédent de 0,5% en raison de la diminution des fonds affectés et des subventions d'investissement;

Hors bilan

- ✚ **Les engagements de financement donnés** s'élèvent à 31.344 millions Fcfa contre 16.092 millions Fcfa en 2007.

✚ **Les engagements de garantie donnés** se chiffrent au 31 décembre 2008 à 14.561 millions Fcfa contre 14.046 millions Fcfa en 2007.

✚ **Les engagements de garantie reçus** se chiffrent à 68.769 millions Fcfa au 31 décembre 2008. Ils se détaillent comme suit :

- 1.626 millions Fcfa de contre garantie bancaire de la DG Bank et de KBC en faveur de clients bénéficiaires de prêts à la BNDA
- 67 143 millions Fcfa de garanties données par la clientèle.

III. Perspectives 2009

L'année 2009 risque d'être encore fortement marquée pour la BNDA par l'influence négative de la crise cotonnière mais aussi de la crise économique internationale qui aura forcément des effets sur la Mali. La diversification de l'activité et des recettes dans un contexte de risque maîtrisé restera l'axe fort qui guidera les actions destinées à améliorer la productivité et la sécurité, notamment dans les domaines suivants :

- projet monétique : poursuite du développement de l'interbancaire et des services de paiement électronique,
- achèvement des recommandations de l'audit sécurité informatique,
- poursuite du renforcement de la DER pour améliorer la maîtrise du risque et le traitement des dossiers précontentieux,
- recherche de solutions techniques permettant de désengorger les guichets et ainsi favoriser la réorganisation des agences,
- accentuation de la recherche de clientèles ou de filières agricoles finançables,
- poursuite des efforts de recouvrement,
- amélioration de la gestion financière (gestion de bilan, prévisions)....

Nombre de ces actions seront entreprises dans le cadre de partenariats avec des groupes bancaires de renom et l'appui des bailleurs de fonds traditionnels (AFD, KFW).